

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21020 - 78ÈME ANNÉE

Pourquoi les États-Unis agressent la Chine -4-

La Chine n'ambitionne pas de remplacer les États-Unis

Le discours de Xi Jinping, au Forum de Davos, le 17 janvier 2017 est notre deuxième document de travail pour comprendre « pourquoi les États-Unis agressent-ils la Chine ». Même si chronologiquement, l'événement a eu lieu 3 ans avant le discours de Pompéo, le 20 juillet 2020, nous avons donné la parole à l'agresseur pour exposer les termes de sa nouvelle doctrine introduite par son questionnement : « Qu'a gagné le peuple américain 50 ans après l'ouverture du dialogue avec la Chine ? ». Il fait porter à la Chine et au Parti communiste chinois le déclin de son pays. Les propos sont haineux. Il accuse de trahison les entreprises américaines qui travaillent avec les Chinois. On peut raisonnablement penser qu'il a attrapé l'urticaire après le discours du chef communiste et les commentaires élogieux qui ont suivi.

Xi magistral à Davos

En effet, invité d'honneur à cette rencontre annuelle de Davos en 2017, Xi Jinping avait adopté la posture du « Président du monde », régulièrement interrompu par des salves d'applaudissements des 3000 participants, même lorsqu'il a salué l'effort du Parti communiste chinois sans lequel il ne pourrait y avoir de succès. Les États-Unis étaient absents, trop occupés à régler les préparatifs de l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2017. Xi Jinping n'a laissé aucune chance aux thèses protectionnistes du nouveau président des États-Unis, ni à la guerre commerciale, ni au rejet du Traité sur le Climat.

Dans un exposé magistral, sans note, calme mais ferme, il a délivré sa vision de l'avenir et proposé des pistes de prospérité pour tous les pays et pour toutes les couches sociales. Il a passé en revue les problèmes concrets du monde et souligné le grand défi des inégalités et de la pauvreté : « Le 1 % plus riche de la population mondiale possède plus de richesses

que les 99 % restants ! Plus de 700 millions de personnes dans le monde vivent encore dans l'extrême pauvreté. Pour beaucoup de familles, avoir un domicile chauffé, assez de nourriture et un emploi sûr est encore un rêve lointain. C'est le plus grand défi auquel le monde est confronté aujourd'hui. ».

Rassembleur et responsable

Il s'est positionné en dirigeant rassembleur et responsable, expliquant les raisons du succès sans omettre l'étiquette du Parti.

« La Chine est devenue la deuxième plus grande puissance économique du monde grâce à trente-huit années de réformes et d'ouverture. Un chemin droit mène à un avenir brillant. La Chine est arrivée à ce niveau parce que le peuple chinois, sous la direction du Parti communiste chinois, a ouvert une voie de développement qui correspond aux conditions réelles de la Chine (...). La Chine a, ces dernières années, réussi à s'engager dans une voie de développement qui lui convient, en s'appuyant à la fois sur la sagesse de sa civilisation et sur les pratiques des autres pays de l'Est et de l'Ouest. En explorant ce chemin, la Chine refuse de rester insensible à l'évolution des temps ou de suivre aveuglément les pas des autres. »

Cet extrait montre qu'à aucun moment, la Chine n'ambitionne de prendre la place des États-Unis ou bien imposer un régime communiste aux Américains. Voilà pourquoi nous avançons l'hypothèse que l'« american way of life » a atteint ses limites et que le pays est en train de se disloquer. Quand on a une dette de 30 000 milliards, on vit au-dessus de ses moyens ; on sait qu'on n'est pas en mesure de rembourser. Alors, on va mettre le désordre pour que tout soit paralysé et qu'on finisse par une remise à plat. Et, comme dit Bruno Lemaire, tant pis si tout le monde va souffrir. Sous entendu, l'Occident s'en sor-

tira toujours. Quelle illusion ! Les dirigeants occidentaux sont incapables d'imaginer une autre voie. Le slogan de campagne de Trump, c'était « America first » ou bien « Make America great again » ; celui de Biden « America is back ». Dans les 3 cas, ces mantras exorcisent la peur d'avoir perdu le leadership.

Il y a des raisons objectives pour que la Chine retrouve sa puissance d'avant la colonisation. Elle a choisi le même terrain de jeu que les leaders, s'est perfectionnée, dispose d'une gouvernance stable et gagné la confiance de son peuple. Ainsi, le rêve de retrouver le prestige d'avant la colonisation est à la portée du peuple.

Rappelons que l'expansion coloniale des Européens date de 5 siècles. La civilisation chinoise est un processus de 5000 ans qui a beaucoup apporté au monde entier. Imaginez les échanges le long de la Route de la Soie et les transports maritimes. Pensez aux prouesses de Zheng He, le grand explorateur qui a sillonné les mers du Sud jusqu'à l'Océan Indien, côte orientale de l'Afrique et le Moyen-Orient. Selon, Angus Madison, dans « L'économie chinoise. Une perspective historique, 960-2030 », Paris, OCDE, 2007, le PIB en Chine atteindrait 23 % en 2030. A ce moment-là, elle aura retrouvé à peu près son niveau d'avant la colonisation et mettra fin à l'humiliation due à l'occupation.

Ary Yee Chong Tchi Kan

En guise de conclusion

GIEC : le niveau de la mer va monter pendant encore « des centaines ou des milliers d'années »

Selon le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) publié le 9 août, nombre des changements relevés sont sans précédent depuis des milliers, voire des centaines de milliers d'années, et certains phénomènes déjà en cours — comme l'élévation continue du niveau de la mer — sont irréversibles sur des centaines ou des milliers d'années.

Toutefois, des réductions fortes et soutenues des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) et d'autres gaz à effet de serre limiteraient le changement climatique. Alors que la qualité de l'air en bénéficierait rapidement, la stabilisation des températures mondiales pourrait prendre 20 à 30 ans, selon le rapport du Groupe de travail I du GIEC intitulé Changement climatique 2021 : les éléments scientifiques. Ce document a été approuvé vendredi par 195 gouvernements membres du GIEC à l'issue d'une session d'approbation virtuelle de deux semaines amorcée le 26 juillet.

Le rapport du Groupe de travail I est le premier volet du sixième Rapport d'évaluation du GIEC, dont la publication s'achèvera en 2022.

La publication du rapport, initialement prévue en avril 2021, a été retardée de plusieurs mois par la pandémie de COVID-19 qui a contraint le GIEC, comme l'ensemble des milieux scientifiques, à conduire ses travaux en ligne. C'était la première fois que le GIEC organisait une session d'approbation virtuelle pour l'un de ses rapports.

« Ce rapport est le fruit d'efforts extraordinaires dans des circonstances exceptionnelles », a déclaré Hoe-

ung Lee, président du GIEC. « Les innovations qu'il renferme, et les progrès qu'il met en lumière dans la science du climat, ont une valeur inestimable pour les négociations et les décisions touchant au climat ».

Réchauffement accéléré

Le rapport fournit de nouvelles estimations de la possibilité que le réchauffement planétaire excède 1,5 °C au cours des prochaines décennies et fait valoir qu'à moins de réductions immédiates, rapides et massives des émissions de gaz à effet de serre, la limitation du réchauffement aux alentours de 1,5 °C, ou même à 2 °C, sera hors de portée.

Le rapport montre que les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines ont élevé les températures d'environ 1,1 °C depuis la période 1850-1900 et conclut que la température mondiale, en moyenne sur les 20 prochaines années, devrait atteindre ou franchir le seuil de 1,5 °C.

Cette estimation s'appuie sur de meilleurs jeux de données d'observation pour évaluer le réchauffement passé, ainsi que sur les progrès accomplis dans la compréhension scientifique de la réponse du système climatique aux émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine.

« Ce rapport nous confronte à la réalité », a déclaré Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du Groupe de travail I du GIEC. « Nous avons aujourd'hui une image

beaucoup plus claire du climat passé, présent et futur, ce qui est essentiel pour comprendre ce vers quoi nous allons, ce qui peut être fait et comment nous préparer. »

Nombre des caractéristiques du changement climatique dépendent directement de l'ampleur du réchauffement planétaire, mais ce que les gens vivent est souvent très éloigné de la moyenne mondiale. Par exemple, le réchauffement est plus prononcé sur les terres émergées que sur l'ensemble du globe et il excède le double de la moyenne mondiale dans l'Arctique.

« Le changement climatique touche déjà toutes les régions de la Terre de multiples façons. Les changements observés augmenteront avec tout réchauffement supplémentaire », a déclaré Panmao Zhai, coprésident du Groupe de travail I du GIEC.

Selon le rapport, les changements climatiques s'accroîtront dans toutes les régions au cours des prochaines décennies. Dans le cas d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C, les vagues de chaleur seront plus nombreuses, les saisons chaudes plus longues et les saisons froides plus courtes. Avec une hausse de 2 °C, les chaleurs extrêmes atteindraient plus souvent des seuils de tolérance critiques pour l'agriculture et la santé publique.

Mais il ne s'agit pas seulement de température. L'évolution du climat entraîne de nombreux changements qui diffèrent selon la région — et qui augmenteront tous avec la poursuite du réchauffement. Ces modifications concernent l'humidité et la sécheresse, les vents, la neige et la glace, les zones côtières et les océans. Par exemple :

- Le changement climatique intensifie le cycle de l'eau. Cela apporte des pluies plus intenses, avec les inondations qui les accompagnent, et des sécheresses plus intenses dans de nombreuses régions.
- Le changement climatique modifie la répartition des pluies. Il est probable que les précipitations augmenteront aux hautes latitudes, alors qu'une baisse est projetée dans une grande partie des régions subtropicales. Des changements sont attendus dans les pluies de mousson, qui varieront d'une région à l'autre.
- Les zones côtières seront confrontées à l'élévation du niveau de la mer tout au long du XXI^e siècle, qui contribuera à accroître la fréquence et la gravité des inondations dans les zones de faible altitude et à accentuer l'érosion du littoral. Les épisodes de niveaux marins extrêmes qui survenaient une fois tous

les 100 ans dans le passé pourraient se produire tous les ans d'ici à la fin du siècle.

- La poursuite du réchauffement amplifiera le dégel du pergélisol et la perte de manteau neigeux saisonnier, la fonte des glaciers et des calottes glaciaires et la diminution des glaces de mer arctiques en été.

- Les changements dans l'océan, dont le réchauffement, la fréquence accrue des vagues de chaleur marines, l'acidification et la baisse de la teneur en oxygène, ont été clairement reliés aux activités humaines. Ils affectent les écosystèmes marins, aussi bien que les populations qui dépendent de ceux-ci, et ils se poursuivront au moins jusqu'à la fin de ce siècle.

- Il est possible que certains aspects du changement climatique soient accentués dans les villes, notamment la chaleur (les milieux urbains étant souvent plus chauds que les zones environnantes) et, dans les villes côtières, les inondations dues à de fortes précipitations et à l'élévation du niveau de la mer.

Influence humaine sur le climat passé et futur

« Il est clair depuis des décennies que le climat de la Terre change, et l'incidence des activités humaines sur le système climatique est incontestable », a déclaré Mme Masson-Delmotte. Le nouveau rapport fait état d'avancées majeures dans la science de l'attribution — qui permet de saisir le rôle du changement climatique dans l'intensification de phénomènes météorologiques et climatiques tels que les vagues de chaleur extrêmes et les épisodes de fortes pluies. Le rapport montre que les actions humaines peuvent encore déterminer l'évolution du climat à venir.

Il est clairement établi que le dioxyde de carbone (CO₂) est le principal moteur du changement climatique, même si d'autres gaz à effet de serre et divers polluants atmosphériques affectent eux aussi le climat.

« Il faudra, pour stabiliser le climat, procéder à des réductions fortes, rapides et soutenues des émissions de gaz à effet de serre et ramener à zéro les émissions nettes de CO₂. La limitation des autres gaz à effet de serre et des polluants atmosphériques, en particulier le méthane, pourrait être bénéfique pour la santé publique comme pour le climat », a déclaré M. Zhai.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir in sèl linz sansa dë, zistoir nout prop sisséptibilité

Mézami si zot la rogarde konm mwin la télé néna kékjour avan la rantré lékol, mi pans néna dé shoz la du étone azot, pétète mèm konm i di fé sorte azot zot gon, antouléka mwin lé sir zot la sirman késtyone azot : in sinp problèm matèryèl ? Mé oila li lé ni sinp ni sinploman matèryèl. Kossa la spassé ?

La pass dann télé in sékans dsu sak lassossyassion Emmaüs téi propoz : in rantré pti pri é la télé la fé roportaz la dsu. Inn manyèr pou bande paran prépar la rantré zot zanfan san dépanss tro. L'assossyasion lé dann son rol : ède lo moune an difikilté. Bande paran lé dann zot rol : ékipe zot marmaye lo myé possib an dépanssan lo moins possib. La rob fifine lé kourte, koupe par an-o pou alonz an ba.

Mé bande marmaye ladan, zot i rotrov zot konte zot ? Matèryèlman oui, mé zot sanssibilité ladan, zot l'amour prop, zot sisséptibilité pou lo ka i pran azot konm tête dé-turk épi zot lé viktime in kassaz lé kui san fin... Ni koné noute bande konpatriyot lé fyèr é sirtou zot i yèm pa fé pityé. Sirtou par raporte la mètrèss lékol épi par raporte zot pti kamarade, par raporte bande mové lang. I di souvan lanfans sé in laz san pityé é mi panss sa lé bien vré.

Mé lé myé mi rakonte azot in zistoir. Sa i éspass néna lontan. L'avé in marmaye pov an parmi bande marmaye rish dann in lékol. Inn an parmi la ropèr ali pars toulézour li mète mèm linz an toil kaki, épi la domande ali : « Atoué-la, toué na in sèl linz toué ? ». Li la répond : « Non, mwin na dë mé lé dë lé parèye. ». L'èr-la inn la tash son linj avèk l'ank épi la di : « Domin nou va oir si ou néna dë linz pou vréman ! »... Arivé son kaz lo marmaye la rakonte sa son momon é la di : « Momon mi sava pi lékol domin ! ». Mé son momon la réponde ali : « Ou v'alé lékol pars domin out linj sar prop ». Lo momon la lav linz avèk savon épi in plante li néna lo ségré li la froté, li la froté avèk koton mayi. Apré la fé sèk lo linz avèk lo fèr. Si tèlman ké landomin kan li l'ariv lékol prop vèye pa koman.

Marmaye la di : « Lé vré, na pwin arienk in linz li ! Néna dë »

Listoir i rakonte lo marmaye la grandi, li la monte klass an klass ziska la gingn brové sipèryèr épi li la rante amontrèr mé a s'ki prétran li téi rapèl so kou d'lank dsi son linz pliss vin, pliss trantan apré. Sa la mark ali toute in vi.

Mon listoir lé fini. Mi tir pa konklizyon ladan mé mi di kant mèm antansyon la siséptibilité noute bande zanfan — A bon ékoutèr, salu.

Justin